

Lisez le texte avant de répondre aux questions :

Le lendemain du bain, ma mère ne manquait pas de raconter la séance à toute la maison, avec des commentaires détaillés où abondaient les traits pittoresques et les anecdotes. Elle mimait les gestes de telle chérifa connue dans le quartier, la démarche de telle voisine qu'elle n'aimait pas, parlait avec éloge de la caissière ou se révoltait contre les masseuses, ces entremetteuses, mères des calamités, qui escroquaient les clientes sans leur apporter la moindre goutte d'eau. Le bain maure était naturellement le lieu des potins et des commérages. On y faisait connaissances avec des femmes qui n'habitaient pas le quartier. On y allait autant pour se purifier que pour se tenir au courant de ce qui se faisait ; de ce qui se disait. Il arrivait qu'une femme chantât un couplet et le couplet faisait ainsi son entrée dans le quartier. Deux ou trois fois, ma mère assista à de vrais crêpages de chignons. De telles scènes donnaient matière à des galas de comédie. Pendant une semaine, ma mère mimait devant les femmes de la maison, les amies de passage et les voisines la dispute et ses phases multiples. On avait droit à un prologue suivi de la présentation des personnages, chacun avec sa silhouette particulière, ses difformités physiques, les caractéristiques de sa voix, de ses gestes et de son regard. On voyait naître le drame, on le voyait se développer, atteindre son paroxysme et finir dans les embrassades ou dans les larmes.

Ma mère remportait au près des voisines un gros succès. Je n'aimais pas beaucoup ces sortes d'exhibitions. L'excès de gaîté de ma mère était pour moi lié à de fâcheuses conséquences. Le matin, débordante d'enthousiasme, elle ne manquait jamais, le soir, de trouver quelque motif de querelle ou de pleurs.

Mon père rentrait toujours tard ; il nous trouvait rarement de bonne humeur. Il subissait, presque toujours, le récit d'un événement que ma mère se plaisait à peindre avec les couleurs les plus sombres. Quelquefois, un incident de mince importance prenait des proportions de catastrophe.

I- Questions de compréhension :

1-complétez le tableau suivant : **1pt**

TITRE DE L OEUVRE	AUTEUR	NAISSANCE- DECES	DEUX OEUVRES

2- Quel est le cadre spatial où se déroulent les événements relatés dans ce passage ?**1pt**

.....
.....

3- Quelle est l'intention de Lalla Zoubida, en agissant de cette manière ?**1pt**

.....
.....

4- Quel jugement porte la mère du narrateur sur les masseuses ? Justifiez par un relevé du texte.**1pt**

.....
.....
.....

5- Citez l'une des fonctions inhabituelle, pour vous, du bain maure.**1pt**

.....
.....

6- Relevez quatre mots du champ lexical du théâtre **1pt**

...../...../...../...../.....

7-Dans ce passage, est ce qu'il s'agit d'une situation d'énonciation encrée ou coupée ? Justifiez votre choix par deux indices. **2pts**

.....
.....
.....

8- Transposez la phrase suivante au discours indirect : je l'entendis dire à la caissière : « Lalla Fatoum , je te laisse mon fils, je n'ai pas encore eu une goutte d'eau pour me laver » **1pt**

.....
.....
.....
.....
.....

9- Aimeriez-vous être sujet de comméragage ? Pourquoi ?**1pt**

.....
.....
.....

